



L'influence de l'interférence langagière entre le français et l'arabe chez les locuteurs arabophones

(le cas des articles partitifs)

تأثير التداخل اللغوي بين اللغة العربية والفرنسية علي الناطقين بالعربية

(حالة أدوات التجزئة)

نوال صالح عبدالله المخزوم

الجامعة : جامعة الزاوية

الكلية : كلية اللغات والترجمة

القسم : قسم اللغة الفرنسية

n.almakhzoum@zu.edu.ly

Received: 2-08-2025; Revised: 08-09-2025; Accepted: 13-09-2025; Published 22 -09-2025

Résumé

L'analyse de l'interférence langagière entre le français et l'arabe, à travers le cas spécifique des articles partitifs, met en lumière la complexité des interactions entre deux systèmes linguistiques fondamentalement différents.

L'absence d'équivalents directs aux articles partitifs en arabe conduit les apprenants arabophones à transférer inconsciemment les structures de leur langue maternelle vers le français, engendrant ainsi des usages erronés ou inappropriés. Ce phénomène d'interférence ne résulte pas uniquement d'un manque de maîtrise grammaticale, mais s'explique par l'influence cognitive et structurelle de la langue première sur la langue seconde.

L'étude de ces interférences permet de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les apprenants arabophones et d'envisager des approches didactiques adaptées, fondées sur la comparaison interlinguistique et la sensibilisation aux différences de fonctionnement grammatical.

Au-delà de la simple correction linguistique, cette réflexion contribue à une meilleure compréhension du bilinguisme et à la valorisation du dialogue entre les langues et les cultures.

Mots clé : influence - interférence langagière - langue française - langue arabe - locuteurs arabophone.

المستخلص

تبرز دراسة ظاهرة التداخل اللغوي بين اللغة الفرنسية والعربية، من خلال حالة أدوات التجزئة، مدى تعقيد التفاعل بين نظامين لغويين مختلفين في البنية والوظيفة. فغياب المقابل المباشر لأدوات التجزئة في اللغة العربية يدفع المتعلمين الناطقين بها إلى نقل البنية اللغوية من لغتهم الأم إلى اللغة الفرنسية دون وعي، مما يؤدي إلى أخطاء استعمالية ناتجة عن التأثير البنوي والإدراكي للغة الأولى في اكتساب اللغة الثانية.

إن تحليل هذه الظاهرة لا يقتصر على الجانب النحوي، بل يفتح آفاقاً أعمق لفهم آليات التعلم اللغوي ولتطوير طرق تعليم الفرنسية للناطقين بالعربية، من خلال تبني مقارنة تراعي الفوارق الجوهرية بين اللغتين. وبهذا المعنى، تسهم هذه الدراسة في تعزيز الوعي اللغوي لدى المتعلمين، وفي إبراز قيمة التعدد اللغوي بوصفه مجالاً للتفاعل والتكامل الثقافي واللغوي.

الكلمات المفتاحية: تأثير - التداخل اللغوي - الفرنسية - العربية - الناطقون بالعربية.

L'introduction :

L'interférence langagière est un phénomène courant dans les situations de contact entre langues

Elle se manifeste par l'influence d'une langue sur une autre au niveau phonétique, lexical syntaxique ou sémantique. Dans le contexte du bilinguisme arabe -français, cette interférence est particulièrement visible, notamment dans l'usage des articles partitifs, qui constituent une catégorie grammaticale essentielle en français mais qui fonctionne différemment en arabe.

L'un des aspects les plus problématiques de cette interférence concerne les articles partitifs en français qui n'ont pas d'équivalent direct en arabe. Cette absence entraîne des difficultés pour les locuteurs arabophones appartenant le français

Face à cette problématique une question se pose :

Quelles stratégies didactiques peuvent être mises en place pour corriger ces interférences et améliorer l'acquisition des articles partitifs en français ?

La problématique :

Nous considérons que la grammaire constitue un instrument d'importance fondamentale pour l'apprentissage d'une langue étrangère, et qu'il n'est pas possible de la séparer de la langue. Nous avons essayé par notre étude de traiter l'une des difficultés majeures concernant l'usage des articles partitifs qui jouent un rôle essentiel dans l'expression de la quantité indéterminée en français. Or dans la langue arabe cette catégorie grammaticale n'existe pas en tant que telle: la notion de « part d'un tout » ou de « quantité indéfinie » est exprimée par d'autres moyens sans déterminants ou encore le recours à des structures quantitatives explicites.

Cette absence d'équivalence directe entraîne de nombreuses erreurs d'apprentissage. Les apprenants arabophones ont tendance soit à omettre totalement l'article partitif(« je bois lait ») soit à recourir à l'article indéfini « je bois un lait ». Ces erreurs ne sont pas de simples lapsus , elles reflètent une véritable interférence entre le système de la langue maternelle et celui de la langue cible.

La question se pose : dans quelle mesure l'absence d'articles partitifs en arabe influence-t-elle l'appropriation correcte de cette catégorie grammaticale en français ? Et quelles stratégies pédagogiques pourraient permettre de réduire l'incidence de ces interférences afin d'améliorer la maîtrise des articles partitifs en français ?

Les objectifs de l'étude

L'objectif principal de ce travail est d'analyser la problématique de l'interférence langagière entre le français et l'arabe (le cas des articles partitifs).

Plus précisément cette étude vise à :

Définir les concepts d'interférence langagière et d'articles partitifs afin d'établir un cadre théorique plus solide.

Identifier les erreurs fréquentes commises par les apprenants et les expliquer en fonction des différences structurelles entre les deux langues.

Étudier les causes de ces erreurs en tenant compte du contexte d'apprentissage

Proposer : des solutions didactiques adaptées pour faciliter l'acquisition des articles partitifs.

Fonctionnement du système des articles partitifs en français et en arabe :

Nous présentons une comparaison entre le système des articles partitifs des deux langues. Cette comparaison nous aidera à mieux comprendre les erreurs liées à l'usage des articles partitifs en français.

Déterminants partitifs (en français) :

Nous présentons dans le tableau suivant les propriétés syntaxique, sémantique, et morphologique du déterminant partitif

Plan syntaxique	Plant sémantique	Plan morphologique
<p>Les déterminants partitifs S'emploient avec un nom non comptable:</p> <p>De la farine De l'air Ali reçoit des félicitations</p>	<p>Il introduit en général un nom (comptable), le locuteur ne considère qu'une quantité partielle de la réalité exprimée par le nom: L'archiviste boit du thé.</p>	<p>Du, de la, des, (de) Du: introduit un nom masculin singulier Il boit du café</p> <p>De la : introduit un nom féminin singulier : Il boit de la bière.</p> <p>De l': introduit un nom commençant par une voyelle. Je veux de l'aire.</p> <p>Des: introduit un nom masculin ou féminin pluriel. Il mange des olives.</p> <p>De : s'emploie à la place de (des) lorsque épithète précède le nom ainsi que dans la phrase négative : Ali ne mange pas de noix mais il mange de beaux raisins.</p>

Déterminants partitifs (en arabe) :

l'arabe ne représente pas le concept de partitivité au moyen des équivalents des formes prépositionnelles de, de la ou du comme en français. En effet la partitivité existe en arabe, mais elle n'est pas marquée au moyen d'un déterminant partitif, elle n'est pas apparue, elle est incluse dans la phrase

Exemple :

En arabe, le sens du partitif existe de deux façons :

On dit :

أكلت خبزاً

أكلت قليلاً من الخبز

Ce qui pourrait rendre l'emploi des déterminants partitifs compliqué pour les apprenants de français.

Thème et trait sémantique	Le partitif en français	Le partitif en arabe
Nourriture (nom non comptable)	J'ai mangé du pain	Akaltu alkhubz أكلت الخبز Je mange le pain
Boisson (nom non comptable)	J'ai bu du café	Charibtu alqahwata شربت القهوة J'ai bu le café
Sentiment (non abstrait)	Je ressens de la joie	Achuru bi alfarhati أشعر بالفرحة Je ressens avec la joie
Temps (non abstrait)	J'ai du temps pour étudier	Lady alwaqt lidirasati J'ai le temps pour étudier

A travers ces tableaux, nous avons montré que la variabilité de la représentation de cette notion rend complexe l'usage du partitif chez les apprenants de français. Donc il est possible que les apprenants aient tendance à généraliser le déterminant défini à la place du partitif, puisque c'est le seul déterminant en arabe qui précède le nom et qui est invariable, ou à généraliser le partitif. Il est possible aussi qu'il l'élimine complètement en se fiant au déterminant indéfini, car ce dernier est absent en arabe.

Même si la langue arabe a les notions de défini, indéfini et de partitif, elles ne sont pas toujours marquées au moyen d'un déterminant, comme dans le cas de l'indéfini qui est absent en arabe. De plus les déterminants français ne font pas partie toujours des mêmes classes de mots qu'en arabe. Par exemple, le déterminant possessif est représenté dans les grammaires arabe comme pronom possessif

Exemple :

son vélo:

Le déterminant possessif **son** est présenté en arabe par un pronom collé au nom:

دراجته

Cette voiture :

Le déterminant démonstratif **cette**, est présenté en arabe par un nom démonstratif :

هذه السيارة

Il est important de mentionner que le français et l'arabe présentent un ensemble de déterminants similaires : définis, indéfinis, démonstratifs et possessifs ...etc, mais leur distribution diffère dans les

deux langues. En effet, le français exige presque toujours la présence des déterminants avant le nom, alors qu'en arabe, les déterminants se présentent de plusieurs façons :

Le défini:

En arabe, il n'y a qu'un seul article défini « al » il est le même au masculin , au féminin, au singulier au duel et au pluriel.

On le retranscrit sous la forme « al » en français. Il est invariable, il se place avant le nom qu'il définit, et s'agglutine à lui en formant un seul mot graphique.

De plus, ce sont les marques flexionnelles des noms ou des adjectifs et les accords entre ces constitutions qui permettent d'identifier le genre ou le nombre

(Voir tableau)

Déterminant défini du français et son équivalent en arabe à

l'écrit

	Français	Arabe
	Défini	Défini
Masculin singulier	Le directeur	Almoudi:r (المدير)
Féminin singulier	La directrice	Almoudi:ra (المديرة)
Pluriel féminin	Les directrices	Almoudir:at (المديرات)
Pluriel masculin	Les directrices	Almoud:ara (المدراء)

L'indéfini:

En arabe, le nom indéfini se présente sans déterminant. En effet, l'indéfini se traduit par une absence du déterminant.

En arabe, à l'écrit, en plus de l'absence du déterminant, il y a la présence d'une marque d'indéfini qui s'ajoute à la flexion. Phonétiquement, on prononce le son [un], [an] ou [in] à la fin du nom selon que la fonction de ce dernier est sujet, complément direct ou indirect. Mais les lecteurs arabophones experts ne lisent pas avec les voyelles courtes donc ne prononcent pas la marque d'indéfini qui s'ajoute à la flexion.

D'après Abu Rabia (Abu-Rabia, 2006), ce sont les lecteurs faibles et débutants qui lisent avec les voyelles courtes (Voir tableau)

Déterminant indéfini du français et son équivalent en arabe à l'écrit

	Français	Arabe
	Indéfini	Indéfini
Féminin singulier	Une directrice	Moudi :ra مديرة
Masculin singulier	Un directeur	Moudi : r مدير
Pluriel féminin	Des directrices	moudir :at مديرات
Pluriel masculin	Des directeurs	moud :ara مدراء

Le possessif :

En arabe, si le 2e terme, marquant le possesseur, est un pronom, il s'agglutine alors au nom qu'il définit.

Exemple : (Moudirouhou) (مديره) en arabe standard, son directeur (à lui), littéralement "le directeur de lui".

Les déterminants possessifs en arabe sont indiqués au moyen d'un suffixe collé au nom et son accord dépend de la personne qui possède l'objet et du nombre d'objets possédés (Voir tableau).

Déterminant possessif du français et son équivalent en arabe

Français Determinant possessif	Arabe Determinant possessif
Mon directeur	Moudi:ri مديري) Directeur mon
Ton directeur(masc-sing))à toi = masculin(Moudi:ruka مديرك) Directeur ton (Masc-sing)
Ton directeur(fem-sing) (à toi = féminin)	Moudi:ruki) (مديرك Directeur ton Fem-sing)(
Son directeur(masc-sing) Possesseur masculin)(Moudi:ruhu مديره) Directeur son Masc-sing) (

Son directeur(fem-sing) Possesseur - féminin)(Moudi:ruha (مديرها) Directeur son Fem-sing) (
Leur directeur(masc-plur posesseurs masculin)(Moudi:ruhum (مديريهم) Directeur leur (Masc-plur)
Leur directeur(féminin-plur) posesseurs féminin)(Moudi:ruhunna (مديريهن) Directeur leur Fem-plur) (

Le démonstratif :

En arabe, les déterminants démonstratifs expriment, comme en français, la proximité ou l'éloignement.

Ils ont un masculin et un féminin, un singulier, un pluriel et un duel. Ils reçoivent les marques du genre et du nombre du nom auquel ils se rapportent. À la différence du français, le nom reste toujours accompagné du déterminant défini en plus du démonstratif (Voir tableau)

Déterminant démonstratif du français et son équivalent en arabe à l'écrit

Déterminant démonstratif	Déterminant démonstratif
Arabe	Français
Ce directeur	Ha:da al moudi :r (هذا المدير) Ce le directeur
Cette directrice	Ha:dihi al moudi :ra (هذه المديرة) Cette la directrice
Ces directeurs	Ha :ulla :almoud:ara (هؤلاء المدراء) Ces les directeurs
Ces directrices	Ha: ulla almoudi:ra:t (هؤلاء المديرات) Ces les directrices

Le numeral:

En Arabe, les déterminants numéraux peuvent être au féminin ou au masculin. En ce qui concerne les nombres de 3 à 10, si le nom compté est féminin, alors le déterminant numéral est masculin, et si le nom compté est masculin, alors le déterminant numéral est féminin (les opposés se lient ensemble)

(Voir tableau).

Déterminant numéral du français et son équivalent en arabe à l'écrit

Déterminant numéral	Déterminant numéral
Français	Arabe
Un directeur	moudi : r (مدير) Directeur
Deux directeur	Moudi : r an (مديران) Directeurs deux
Trois directeurs	Thalâth moud : ara (ثلاث مدراء) Trois (numéral au masculin) Trois directeurs
Trois directrices	Thalâthou moudi : rât (ثلاث مديرات) Trois (numéral au masculin) Trois directrices

Donc, il y a une différence notable entre les déterminants entre les deux langues.

Ces différences entre le système des déterminants des deux langues pourraient rendre l'acquisition des déterminants français plus laborieuses. En effet les apprenants du français peuvent intégrer les difficultés liées aux déterminants à leur interlangue et les erreurs peuvent se fossiliser si nous les décelons pas très tôt.

Exemple menant à des confusions.**Du :**

Article défini contracté (m.s) Marc parle du projet.

Article partitif (m.s) Marc attend du monde.

De la :

Article partitif (f. S) Marc achète de la farine.

Préposition (de) + article défini (f.s) Marc se souvient de la fête

Des :

Article indéfini (n.f.pl) Ali invite des cousines.

Article partitif (n.f.pl) Ali reçoit des félicitations.

De :

Préposition : Ali parle de son exposition.

Article indéfini (n.f.pl)

Ali présente de beaux manuscrits.

Article partitif (n.f.s)

Ali ne boit pas de limonade.

Donc, compte tenu de ces difficultés, l'interprétation du déterminant partitif peut poser problème en raison du phénomène d'ambiguïté menant à des confusions comme il a été cité plus haut.

Erreurs fréquentes dues à l'interférence linguistique des articles partitifs :

L'interférence linguistique entre le français et l'arabe est l'origine de nombreuses fautes chez les apprenants arabophones , notamment dans l'usage des articles partitifs. En arabe il n'existe pas d'équivalent grammatical exact pour exprimer une quantité indéterminée d'un nom non comptable. Ce la pousse les apprenants à omettre l'article partitif ou à le remplacer incorrectement.

Par exemple :

Au lieu de dire « je veux du pain » certains diront « je veux le pain », influencés par la structure arabe. De même, l'apprenant peut dire « elle mange soupe » au lieu de dire « Elle mange de la soupe »

Une autre erreur fréquente est l'utilisation abusive de « de » sans tenir compte du contexte : par exemple, « il boit de l'eau » devient incorrectement « il boit de eau » .

Ces fautes montrent que les apprenants ont souvent du mal à distinguer entre **nom comptable et nom non comptable**, et à appliquer la bonne forme de l'article partitif. Pour y remédier , il est nécessaire de mettre l'accent sur des activités ciblées, avec des comparaisons explicites entre le français et l'arabe, afin d'aider les apprenants à intégrer progressivement cette structure grammaticale propre au français.

Conseils pédagogiques pour surmonter l' Interférence linguistique dans l'usage des articles partitifs :

Pour éviter les fautes liées aux articles partitifs, les apprenants arabophones doivent d'abord comprendre la différence entre les noms comptables et non comptables. Il est utile de mémoriser que les articles partitifs s'utilisent avec des choses qu'on ne peut pas compter individuellement, comme du riz, de la confiture ou de l'eau. Ensuite, il est conseillé de pratiquer régulièrement à travers des exercices ciblés, notamment des phrases affirmatives en négatives, ou des dialogues autour des repas et des achats. Un autre conseil important est de ne pas traduire littéralement depuis l'arabe, car cela peut mener à des erreurs d'omission ou de confusion. Les apprenants peuvent également créer des fiches de vocabulaire regroupant des noms non comptable avec leurs articles partitifs corrects, et s'exercer à les utiliser en contexte.

Enfin, l'écoute de dialogues authentiques (vidéos, podcasts, films) permet d'assimiler naturellement l'usage des articles partitifs dans des situations réelles.

Avec de la pratique régulière et une attention particulière à la structure de la phrase, ces fautes peuvent être progressivement éliminées.

Conclusion générale

Dans ce travail, nous avons souhaité analyser les erreurs concernant les déterminants partitifs de la langue française. Le corpus comportait aussi bien des erreurs dues de l'interférence langagière entre le français et l'arabe à propos des déterminants partitifs. Car ces déterminants constituent des difficultés pour les apprenants de français, ces difficultés proviennent de l'influence de la langue maternelle (l'arabe). Cette traduction (causée par l'influence de l'arabe) se fait naturellement, elle existe chez tous les apprenants d'une langue autre que la leur.

Nous avons montré chaque déterminant partitif dans toutes ses formes, sémantique, morphologique et syntaxique, ensuite, nous avons montré ses équivalents en arabe (langue maternelle) est là où nous avons insisté sur la difficulté que rencontrent les apprenants à cause de système différent des déterminant entre le français et l'arabe.

Dans l'étape suivante, nous avons mis l'accent sur les erreurs commises par les apprenants au niveau des déterminants et nous avons cherché à trouver les raisons qui, plausiblement, leur causent des difficultés.

En outre nous avons proposé quelques suggestions pour faciliter l'apprentissage de ces éléments grammaticaux se trouvant au cœur de la problématique de cette étude.

L'absence de certains déterminants dans la langue arabe est également un facteur qui pourrait expliquer la difficulté d'utilisation de composante du français chez les apprenants.

Nous avons constaté que le type d'erreurs les plus communes, sont les erreurs liées à l'interférence d'autres langues (la langue maternelle,

la première langue apprise auparavant l'anglais).

Il serait intéressant de continuer à étudier l'interférence concernant l'article indéfini qui est absent en arabe et les articles partitifs qui n'existent pas car ses notions paraissent très vagues.

Bibliographie :

- Bescherelle 1984 = le Nouveau Bescherelle 3. La grammaire pour tous. 1984. Librairie Hatier, Paris.
- Sterlin, M.D. (2007) L'acquisition des déterminants en classe de FLE : État de la situation et avancées théorique. (Thèse de doctorat). Université de Québec.
- Besse, Henri et Porquier, Rémy, 1991 : Grammaire et didactique des langues. Les Éditions Didier-Hatier, Paris.
- Callamand, Monique, 1989 : Grammaire vivante du français – des langues étrangères. Nouvelle Édition, Librairie Larousse, Paris.
- Corder, Stephen Pit, 1980 : << Que signifient les erreurs des apprenants ? >>
- Hanse, Joseph, 1987 : Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne.
- Abdallah, N. (2009). Nouvelle approche de l'enseignement de la grammaire arabe.
- Abu-Rabia, S. (2006). The role of morphology and short vowelization in reading.
- Barbier, M.L. (2004). Écrire en langue seconde, quelles spécificités ? Langues et écritures, 181–203.

Bautier-Castaing, E. (1980). La notion de stratégie d'apprentissage permet-elle de rendre compte de l'acquisition d'une langue seconde par des enfants ? *Langages*, (57), 95–105.

Wilmet, Marc, 1997 : Grammaire critique du français. Les Éditions Didier-Hatier, Paris.

Grévisse, Maurice, 1982 : Le français correct. Guide pratique. Troisième édition revue, (1^{re} éd.) Duculot, Paris.